



Messages Importants

- Les gouvernements, les organisations multilatérales, les institutions financières et les entreprises du secteur privé doivent reconnaître l'importance stratégique des agents religieux et les inclure en tant que partenaires importants dans la préparation et la réponse aux catastrophes et aux autres activités d'adaptation et d'atténuation.
- Les acteurs religieux doivent tirer parti de leur capacité et de leur influence pour exiger des actions urgentes et audacieuses sur le climat de la part des dirigeants et des principales parties prenantes. Ils doivent également utiliser leur capacité à libérer les cœurs et les esprits d'attitudes et de comportements destructeurs afin de prendre pleinement soin de la création.
- La planification de la résilience doit inclure des interventions et des réponses globales et multisectorielles, soutenues par un financement adaptable et flexible et élaborées avec la participation active des communautés locales et affectées, en particulier les peuples autochtones, les femmes et les jeunes.
- Investir dans le renforcement des capacités localisées grâce à des pratiques de financement équitables et l'inclusion de professionnels locaux dans les politiques et les autres espaces de prise de décision est essentiel pour obtenir une réponse mondiale efficace face aux catastrophes climatiques et pour la construction de la résilience.
- Les gouvernements, en particulier ceux du Nord Global, doivent respecter leurs engagements financiers envers le financement du climat, augmenter l'aide au développement pour soutenir les initiatives d'atténuation et d'adaptation, encourager les institutions financières à fournir des subventions plutôt que des prêts, et envisager un allègement de la dette à grande échelle pour les pays en difficulté financière.
- Les transferts de technologie et le partage d'informations entre les pays doivent être facilités de manière appropriée pour soutenir les mesures de construction de la résilience, en particulier dans les pays vulnérables au climat.

RÉSILIENCE CLIMATIQUE ET FINANCEMENT ÉQUITABLE

LEADERSHIP ANGLICANE POUR
L'ACTION CLIMATIQUE ET LA
JUSTICE CLIMATIQUE

Messages Importants, Résumé
Exécutif et Appel Urgent à l'Action
de la Position Politique du Conseil
Consultatif Anglican pour la COP26



Photo: Callum Shaw

Résumé Exécutif

La réponse mondiale à la crise climatique a été tout à fait inadéquate, tant au niveau des ressources consacrées à la réponse qu'au niveau d'urgence avec lequel agissent ceux qui ont le plus de pouvoir pour apporter des changements radicaux. La 26e Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (UNFCCC) (COP26) est une occasion importante de remédier à nos échecs collectifs. C'est un jalon qui déterminera quel genre de monde les générations futures hériteront.

La position politique du Conseil Consultatif Anglican (CCA) pour la COP26 établit deux priorités politiques interconnectées : la **résilience climatique** et le **financement équitable**. Ce sont des domaines dans lesquels les Églises membres de la Communion Anglicane ont une expertise et des préoccupations spécifiques. Le résumé a été préparé sous les auspices du groupe de Travail COP26 du CCA, dont les membres viennent des principaux organismes représentatifs de la Communion Anglicane.¹

Priorités de Politique : Résilience climatique et Financement Équitable

Alors que la fréquence et la gravité des catastrophes liées au climat s'intensifient, les communautés du monde entier – et en particulier celles qui sont en première ligne de la crise climatique – sont de plus en plus vulnérables. Construire une **résilience climatique** est une réponse nécessaire, pratique et pragmatique pour construire la capacité d'adaptation des communautés afin de résister aux chocs climatiques aigus et stressants tels que les ouragans ou les incendies de forêt, et les événements à long terme d'évolution lente tels que l'épuisement des ressources en eau et la montée du niveau de la mer.

Construire une résilience est vital, mais pas suffisant. Il y a des chocs auxquels même les communautés

les plus résilientes sont incapables de résister, et l'aggravation de la crise climatique ne fera qu'empirer la situation. La construction de la résilience ne signifie pas suggérer que les personnes les plus affectées par les changements climatiques sont les seules ou les principales responsables pour faire face à leurs impacts. En fait, construire la résilience ne se substitue pas à d'autres actions nécessaires et urgentes, notamment de la part des gouvernements et des institutions financières.

En outre, les effets de la crise climatique et ceux des crises environnementales connexes de perte de biodiversité et de pollution sont inégalement répartis à travers le monde, ceux qui ont le moins contribué au changement climatique en subissent le plus gros impact. Pour ces raisons, les principes de justice climatique, qui mettent l'accent sur l'équité, le partage de la charge et la participation, doivent faire partie de toute et quelconque intervention et réponse climatique.

En tant que tel, la justice est un principe qui devrait être la base de toutes les décisions concernant le financement du climat. Le renforcement de la résilience nécessite des ressources adéquates ; sans elle, les pays les plus touchés par les changements climatiques seront de plus en plus surchargés financièrement dans la mesure où ils n'arrêteront pas de faire face à des

¹ Les membres du Groupe de Travail COP26 de le CCA viennent du Réseau Environnemental de la Communion Anglicane, du Réseau Autochtone Anglican, du Réseau de la Jeunesse Anglicane, de l'Alliance Anglicane, du Palace de Lambeth et du Bureau de la Communion Anglicane aux Nations Unies. Il est présidé par Son Excellence Julio Murray, Archevêque de l'Amérique Centrale et archevêque responsable de la Communion Anglicane pour l'environnement.

dommages et des pertes. Un **financement équitable** englobe donc des politiques et des initiatives qui encouragent et prévoient un partage des charges, souvent par le biais duquel les pays à revenu élevé dont l'économie est alimentée par les combustibles fossiles et la richesse dérivée des industries extractives s'assurent que l'argent circule (par le biais de fonds climatiques ou d'autres moyens) vers des pays à faible revenu plus vulnérables. Par exemple, un ample financement alloué à l'adaptation garantirait que les pays à fortes émissions et à revenu élevé fournissent un financement ciblé pour soutenir les activités de construction de la résilience dans les pays à faible revenu qui subissent déjà les effets les plus extrêmes du changement climatique.

Inclusion des Peuples Autochtones, des Jeunes et des Femmes pour des Actions Climatiques Équitables

Soutenir la résilience et un financement équitable devrait inclure une analyse de la façon de comment le **changement climatique affecte de manière disproportionnée certains groupes de population, selon le sexe, la race, l'origine ethnique ou le statut socio-économique**, par exemple.

Identifier les expériences uniques de certains groupes et concentrer leurs besoins sur nos réponses est essentiel pour une action climatique équitable. En particulier, engager et soutenir le leadership des **peuples autochtones** et des **jeunes**, et en particulier des **femmes** au sein de ces groupes, devrait être une considération transversale.

Anglicans et l'Urgence Climatique

Les Anglicans du monde entier sont depuis longtemps impliqués dans les questions environnementales. En tant qu'organisme mondial lié à une identité partagée qui transcende les frontières nationales, la Communion Anglicane a une perspective distincte sur les changements climatiques. Les anglicans sont à l'avant-garde de l'urgence climatique et sont également activement impliqués dans la formulation de solutions. Nous avons également la capacité de tirer parti de notre identité partagée pour mobiliser nos réseaux en faveur de la justice climatique et de l'action climatique.

Face à un avenir incertain, les Anglicans du monde entier développent des compétences en matière d'adaptation, d'atténuation, d'intervention en cas de catastrophe, de préparation aux catastrophes, de résilience et de défense. Ils développent également des ressources théologiques et spirituelles pour soutenir les changements de comportement et d'attitude nécessaires à une action collective pour faire face à l'urgence climatique. Le résumé met en évidence **l'Église en tant qu'agent essentiel pour l'action climatique et la justice climatique et fournit des exemples de la façon de comment les anglicans ont mis à profit leur expérience, leurs connaissances et leur apprentissage pour contribuer aux efforts mondiaux de lutte contre les changements climatiques.**



"La pandémie de Covid-19 a forcé le monde à regarder comment nous vivions et opérons fonctionnement, alors que tant de choses ce qui était considéré comme 'normal' n'était pas possible. Nous avons été confrontés à notre comportement : notre péché, notre avidité, notre fragilité humaine, notre exploitation de l'environnement et notre empiètement sur le monde naturel. Pour beaucoup, cette incertitude est nouvelle. Mais beaucoup d'autres, dans le monde entier, vivent depuis des décennies dans l'incertitude, conséquence sinistre, réelle et actuelle du changement climatique. Penser que c'est un problème du futur plutôt qu'un fléau du présent est la perspective aveugle des privilégiés."

L'archevêque de Canterbury, Justin Welby

Recommandations de Politiques Spécifiques

Les sections finales du résumé se concentrent sur des domaines spécifiques de politiques et appellent à des actions concrètes dirigées aux décideurs politiques et aux parties prenantes au sein du gouvernement, des organisations multilatérales, des institutions financières, du secteur privé et de la société civile, y compris les acteurs religieux. Il propose une série de recommandations politiques regroupées sous cinq thèmes, qui sont informées par nos priorités politiques de résilience et de financement équitable et les expériences des églises dans la réponse aux changements climatiques :

- **Importance critique des acteurs religieux**
- **Construction de résilience**
- **Localisation**
- **Financement Équitable**
- **Transfert de technologie**

Chaque section comprend des recommandations politiques spécifiques destinées aux secteurs suivants de la société : **les gouvernements, les organisations multilatérales, les institutions financières, le secteur privé, les organisations religieuses et la société civile.** Les recommandations de la politique peuvent être résumées par les messages importants ci-dessus. Ces recommandations visent à offrir des suggestions concrètes aux décideurs politiques et peuvent être utilisées pour renforcer la capacité des lecteurs de défense et à s'engager avec les décideurs politiques et les leaders de la société sur des questions de résilience climatique et de financement équitable.

Un appel urgent à l'action

Pour répondre à la crise climatique, nous avons besoin d'une transformation spirituelle et culturelle. Les cœurs et les esprits doivent changer pour changer notre façon de voir le monde et notre relation avec lui.

Beaucoup de gens, en particulier dans les pays industrialisés, ont une vision du monde extractive qui considère la terre comme quelque chose à exploiter. Il est particulièrement répandu dans les sociétés dont la richesse provient d'une économie basée sur des industries extractives telles que le gaz, le pétrole et l'exploitation minière, et des niveaux élevés de consommation.

"Le concept de *kaitiakitanga* positionne les êtres humains dans la création - non pas comme des maîtres suprêmes sur la communauté terrestre, mais comme des membres interdépendants de cette communauté. Nous percevoir comme des membres interdépendants de la création nous oblige à élargir notre regard au-delà de nos préoccupations anthropocentriques pour inclure la prise en compte de toutes les entités vivantes dans tout ce que nous faisons."

Révérrende Jacynthia Murphy, du diocèse d'Aotearoa Nouvelle-Zélande et Polynésie



Cependant, il existe d'autres visions du monde, y compris au sein de la Communion Anglicane, qui ont une vision plus holistique du monde naturel et de notre relation avec lui. Les peuples autochtones en particulier, y compris au sein des communautés chrétiennes dans toute la Communion, prônent une vision du monde axée sur la **relation** et la **connexion**. Les peuples autochtones Maoris et du Pacifique comprennent la création comme intrinsèquement unifiée avec une profonde connexion entre toutes les choses vivantes. Cette vision du monde relationnel est partagée par d'autres peuples autochtones d'Afrique, d'Amazonie et de l'Arctique.

La parenté et la connexion avec le monde naturel, la nécessité de respecter les limites et la protection de

la terre sont des idées profondément bibliques - en plus d'être soutenues par la science. Aussi bien la science que la foi nous disent que nous - tous les êtres vivants de la Terre - sommes profondément interconnectés. La pandémie de la Covid-19 a renforcé cette réalité alors qu'elle s'est rapidement propagée à travers le monde, ne laissant aucun coin du monde intact, démontrant l'importance de reconnaître notre connexion. Les êtres humains ne peuvent plus se voir séparés les uns des autres ou du monde naturel.

Une vision du monde extractive, qui considère la terre comme une marchandise qui peut être utilisée et exploitée sans égard aux conséquences, favorise des moyens de subsistance non durables et cause des dommages et des souffrances catastrophiques. Ceux qui ont cette vision du monde extractive doivent s'en éloigner et adopter plutôt une mentalité relationnelle, pour le bien de la terre, de ses créatures et de notre famille mondiale. La sagesse autochtone et une vision du monde centrée sur la nature qui met l'accent sur la connexion et l'interdépendance doivent façonner notre réflexion pour l'avenir - non seulement dans nos vies personnelles, mais aussi dans notre prise de décision corporative, notre pensée politique et nos philosophies économiques.

Les négociations, telles que celles qui auront lieu lors de la COP26, sont généralement des lieux de compromis et d'échanges, où l'ambition est freinée par le pragmatisme politique et où il y a un manque de respect pour la moralité en tant que déterminant de l'action. Trop souvent, l'intérêt national prime sur notre bien-être collectif. Cependant, l'ampleur et l'urgence de l'émergence climatique sont telles que la politique doit céder la place à des actions fondées sur la science et ancrées dans un appel moral à reconnaître notre interdépendance avec les autres et avec le monde naturel. Les actions inappropriées et les compromis ne peuvent plus être le statu quo. La science montre que nous devons prendre des mesures audacieuses et urgentes face à l'urgence climatique. **La science nous dit aussi qu'il est encore possible d'éviter une catastrophe généralisée. La question est, avons-nous la foi pour agir ?**

